



Nuestro objetivo final es nada menos que lograr la integración del cine latinoamericano. Así de simple, y así de desmesurado.

Gabriel García Márquez

VERSION EN FRANCAIS

DOC 1

Rencontre du Lac Ypacarai

Alternatives de diffusion – distribution dans la création
Cinématographique et audiovisuel indienne autochtones et communautaire

San Bernardino Paraguay, 11, 12 et 13 août

Présentation

La Rencontre du Lac Ypacarai a eu lieu à San Bernardino, département du Cordillera, Paraguay, les 11, 12 et 13 août 2010, à l'Hôtel du Lac, avec la participation de 27 invités d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay, de Bolivie, du Pérou, du Chili, de Colombie, du Mexique, du Canada et du Paraguay, une proposition d'intégration culturelle par le biais du cinéma communautaire et indien, à laquelle ont participé environ 80 intervenants, parmi lesquels se trouvent des représentants indiens autochtones issus des différentes communautés du Paraguay, originaires de la zone de frontalière d'Argentine - Chaco et Formosa-, et des communautés originaires du Canada, avec leur diversité linguistique et culturelle.

L'activité a été organisée par les Nations Unies pour la Science, l'Éducation et la Culture (UNESCO), en collaboration avec la Coalition Paraguayenne pour la Diversité Culturelle, et grâce à l'appui du Secrétariat National de Culture (SNC), du Secrétariat National de Tourisme (SENATUR), du Ministère de l'Intérieur et du Ministère de l'Éducation Nationale. Le programme offrait des activités culturelles des projections audiovisuelles, la présentation d'un système novateur de cinéma mobile utilisant des écrans gonflables géants dans des espaces publics ouverts dans les communautés de San Bernardino et San Lorenzo de Altos, et les communautés de Loma Grande et Areguá avec le soutien du Centre Culturel "El Cántaro".

Cette Rencontre a été déclarée d'Intérêt Culturel par le SNC, d'Intérêt Touristique National par le SENATUR, et d'Intérêt Éducatif et Culturel par la Mairie de San Bernardino y Altos; la reconnaissance de l'état paraguayen a simplifié les démarches administratives auprès des autorités douanières et permis l'entrée au Paraguay des équipes audiovisuelles de cinéma mobile «Efecto Cine» (Uruguay) et «NOMADAS» (Pérou).

Il faut relever la collaboration de l'Hôtel du Lac, de l'Organisation des Professionnelles de l'Audiovisuel Paraguayen OPRAP, de la Mairie de Loma Grande et de l'Espace Culturel "El Cántaro" d'Areguá, où ont eu lieu les présentations.

Cette rencontre a cherché à créer un débat public et à développer de nouvelles stratégies de diffusion et distribution de l'audiovisuel dans la région, avec la présence de 26 experts, représentants des institutions liées à l'audiovisuel et au cinéma indien autochtone et communautaire, national et international.

Cet espace inédit vise à renforcer le débat public sur le défi de trouver des nouvelles stratégies dans la diffusion et la distribution aux niveaux local, régional et international; à recueillir des expériences dans la production et distribution de cinéma indien et communautaire; et à favoriser des politiques nationales, notamment dans le

domaine du cinéma et de l'audiovisuel, qui développent la production communautaire et indienne dans les pays de la région, et particulièrement la production réalisée par des femmes.

Il vise également à servir de catalyseur pour la formulation d'une stratégie qui développe l'inclusion du film et de l'audiovisuel des communautés autochtones dans les débats nationaux des forums pour le grand public et les faiseurs d'opinion.

La participation était libre et gratuite, et l'inscription se faisait sur le site web www.encuentrodellagoypacarai.com. Par ailleurs, l'organisation offrait, grâce à une contribution du Ministère de l'Intérieur, un transport quotidien à 7 h00 de la Plaza de la Democracia, aux participants de Formosa et de Résistance, en Argentine, ou aux représentants locaux des communautés autochtones près d'Asunción. Ce transport a contribué à la mobilisation du grand public et des écoliers qui ont assisté aux projections dans les différentes communautés

La rencontre a été ouverte par le Ministre de la Culture du Secrétariat National de la Culture du Paraguay, M. Ticio ESCOBAR, spécialiste du Programme Culture bureau de l'UNESCO à Montevideo - Cluster Mercosur, M. Frédéric Vacheron, Secrétaire National de l'Identité et Diversité Culturelle du Ministère de la Culture du Brésil, Americo Cordula, et la Coordinatrice du projet de la Coalition Paraguayenne pour la Diversité Culturelle, Alejandra Diaz Lanz, Paraguay.

Après l'ouverture de la rencontre, le programme a démarré, avec les présentations des invités et des intervenants sur divers sujets, ouvrant ainsi d'intéressantes discussions sur les points abordés.

M. Frédéric Vacheron, Spécialiste du programme Culture, à l'UNESCO, MERCOSUR, a donné une conférence sur « la protection et la promotion de la diversité culturelle et des industries culturelles » par des instruments normatifs de l'UNESCO.

Mme Leire Fernandez, Coordinatrice du projet de « Les Caméras de la Diversité » du Bureau régional de l'UNESCO pour l'Amérique Latine et les Caraïbes à La Havane, a présenté ce projet, puis, M. Ivan Sanjinés de Bolivie, qui représentait CEFREC, a parlé des expériences menées dans le cadre du même projet.

Dans l'après-midi, Nestor Ganduglia (SIGNO), Juan Russi (Colectivo Árbol TV), Uruguay, et Blas Gómez (MEDIOS EN COMUN), Colombie, ont partagé leurs expériences sur les alternatives d'accès du milieu audiovisuel communautaire et autochtone en Amérique Latine.

Teresa Castillo, Pérou, a présenté les réalités des NOMADAS et la tournée qu'ils entreprennent dans quatre pays, les expériences et les attentes de ce voyage.

Le directeur d'Efecto Cinéma d'Uruguay, M. Andres Varela, a présenté l'étude de « El impacto Efecto Cine en Uruguay », suscitant un important débat sur la production exécutive.

La première soirée, le public présent a regardé la projection de films sur l'écran géant de « Efecto Cine ». Le lendemain, « NOMADAS », a offert des projections dans une autre communauté appelée Loma Grande, à 15 minutes du lieu de la réunion, les gens qui voulaient assister aux projections ont été transportés par le bus du Ministère de l'Intérieur.

La présentation de NOMADAS a coïncidé avec la "Fête des enfants" à Loma Grande et la Préfecture a donc pris l'initiative d'inviter la communauté à assister à la projection de films spécialement dédiés aux enfants, tandis qu'Ana López, de l'équipe de production, a mené des animations pour les enfants.

La deuxième journée de la rencontre, Jeanette Paillan, du Chili, actuellement coordinatrice générale de la Coopération Latino-américaine du Cinéma et Communication Indigène, a parlé de l'audiovisuel comme un outil pour promouvoir la création et la diffusion de contenu culturel de qualité, et le rapprochement entre les cultures en Amérique Latine.

Des expériences sur la production et la distribution de cinéma et l'audiovisuel, des communautés autochtones, pour la promotion de la diversité des contenus culturels, ont été partagées par :

Américo Cordula (Brésil); Iván Sanjines (Bolivie), Cristian Calónico « Voces contra el Silencio » (Mexique), Antonella Denegri « Institut National du Cinéma et des Arts Audiovisuels » INCAA (Argentine), Marcelo Pérez « Festival du Film des Peuples Autochtones » (Chaco -Argentine) en collaboration avec Monica Charole, « Toba Qom » représentant autochtone du Chaco argentin, sous la modération d'Itziar Rubio, Coordinatrice de la Rencontre du Lac pour l'UNESCO

Mme Pepi Goncalvez de Proanima (Uruguay) a parlé des nouvelles technologies comme d'une opportunité pour

produire et distribuer des contenus avec une perspective de genre, initiant ensuite un débat intéressant sur ce qui est visible et invisible sur l'Internet, à titre d'exemple dans youtube.

Ensuite, a été présenté « Réussites et défis du secteur audiovisuel Paraguayen », qui a ouvert la question sur l'absence de « Loi du cinéma » au Paraguay, et comment canaliser les expériences de la mise place d'une telle législation dans les pays voisins, afin de promouvoir une loi applicable au Paraguay à long terme et tenant compte des changements apportés par les nouvelles technologies et les asymétries dans le continent.

Les responsables de cette table étaient: Eddie Ramirez, coordonnateur pour l'autodétermination des peuples autochtones; Miguel Aguero, de ARRAIGO Expresión Audiovisual, Juana de Miranda, KINO Colectivo Cinematográfico / Forum Entre frontières Billy Rosales, l'Organisation des professionnels de l'Audiovisuel du Paraguay OPRAP, Mariana Franco, chargée de la recherche sociale « Grupo SUNU », Miguel López enseignant, chercheur, journaliste et documentaliste audiovisuels. Alejandra Díaz Lanz, de la Coalition Paraguayenne pour la Diversité Culturelle et coordinatrice du Rencontre du Lac a animé cette table.

La troisième journée, Octavio Getino, Producteur, Scénariste et expert en communication (Argentine), a parlé lors de sa conférence des défis du cinéma et de l'audiovisuel latino-américains et des stratégies de production et de distribution, suscitant un débat très animé entre les participants.

Les expériences et les visions d'Amérique du Nord ont été présentées par Gabriela Gamez de Isuma TV (Canada), André Dudemaine, de Terres en Vue (Canada), et Manon Barbeau, du Wapikoni mobile, avec la présence de Sipi Flamand, jeune d'une communauté autochtone du Canada. UNESCO Leire Fernández de Cuba, a été responsable de la modération de cette conférence.

M. Günther Cyranek, a présenté un nouvel outil pour la diffusion de l'UNESCO: la Plate-forme Audiovisuelle en ligne: un catalogue multiculturel en ligne sur Internet, pour producteurs indépendants et diffuseurs

La table finale des *Conclusions du Rencontre du Lac* a été présentée par Leire Fernandez, Frédéric Vacheron, Américo Cordula, Mariana Franco, et Alejandra Diaz Lanz.

Parmi les conclusions de la Rencontre on peut remarquer les suivantes:

- Maintenir le site www.encuentrodellagoypacarai.com en tant que dépositaire de toutes les conférences, présentations et documents audiovisuels d'intérêt sur le sujet, pour lequel il y aura un délai d'un mois pour ajuster et compléter l'information, qui se tiendra le 13 septembre prochain.

- M. Américo Córdoba, Secrétaire National de l'Identité et Diversité Culturelle au Brésil a proposé la préparation d'un dossier qui représente toutes les contributions et les expériences qui sont faites dans le domaine du cinéma des communautés autochtones, qui sera présenté à la réunion du Comité Intergouvernemental pour la Protection et la Promotion de la Diversité des Expressions Culturelle à Paris, où il représentera l'Amérique Latine. La motion a été adoptée à l'unanimité et il a été décidé en séance plénière que la préparation d'un dossier est à la charge de la Coalition Paraguayenne pour la Diversité Culturelle, avec la collaboration et le suivi de Mme Leire Fernandez de UNESCO à La Havane.

- On a suggéré de faire de cette initiative de la "Rencontre du Lac Ypacarai" un espace permanent de réflexion, de l'organiser chaque année, et d'assurer la continuité et le suivi des objectifs de la réunion. On a proposé que l'historique « Hôtel del Lago » reste comme lieu des réunions futures et des activités connexes, propositions qui a été acceptée par les administrateurs de l'hôtel qui ont soutenu cet événement.

- M. Cristian Calónico a proposé de promouvoir la création des nouvelles lois pour les médias, comme cela s'est produit il y a quelques années au Venezuela et plus récemment en Argentine, à ouvrir des espaces et des soutiens à la production indépendante. Il a mentionné le cas du Mexique où le milieu est confronté au défi d'inverser le Traité de Libre Commerce avec les États-Unis dans le secteur du cinéma pour mieux le protéger et d'établir un pourcentage imposé de production cinématographique nationale en salle. Autre objectif commun abordé, celui d'obtenir que le budget destiné à la culture et l'éducation soit le 2% du PIB, comme recommandé par l'UNESCO, entre autres actions.

Finalement, des propositions très concrètes sont ressorties pour les organisateurs de la réunion:

- Intégrer les documentaires de « Les Caméras de la Diversité » à la Vidéotheque de « Voces contra el Silencio» pour la divulgation éducative et culturelle
- Programmer des cycles de ces documentaires à la télé-UNAM.
- Programmer dans le Réseau Alternative des documentaires comme « Les Caméras de la Diversité »
- Promouvoir la programmation de « Les Caméras de la Diversité » dans toute l'Amérique Latine sur le web de « Voces contra el Silencio»

-Il convient de noter la contribution de M. Américo Cordula à cet égard, qui valorise la création du Secrétariat National de l'identité et la Diversité Culturelle du Ministère de la Culture du Brésil, comme l'une des nombreuses réalisations de la mise en œuvre de la Convention de 2005 par les pays qui l'ont ratifiée, et qui a rendu possible la mise en œuvre des politiques culturelles dans le cadre des dispositions du document de l'UNESCO. "La Convention met l'accent sur la promotion et la protection de la diversité des expressions culturelles comprise comme un processus en chaîne qui devrait favoriser la création, la production, la distribution, la diffusion, l'accès et la jouissance des termes contenus dans les activités, les biens et services culturels pour chaque communauté ou la société ».

-Pour « Medios en Común » de Colombie, la circulation du matériel audiovisuel est nécessaire et même cruciale pour tous les portails d'affichage et les chaînes communautaires, qui sont 720. Il a proposé à cet effet d'ouvrir un espace de discussion et de projection des œuvres dans le 2e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CIUDAD LUNA, qui se tiendra à Chia - Colombie (à 15 minutes de Bogota) entre le 27 et le 31 Octobre de cette année, espace accessible à tous ceux qui veulent présenter leur travail par le biais de ces chaînes et de montrer des documentaires importants tels que le cinéma indien en Colombie, profiter de ces espaces pour que les personnes apprennent d'autres façons de produire et d'afficher des réalités importantes dans d'autres parties du continent.

Cette réunion a rassemblé des participants des nations Mapuche, Toba Qom, Guarani, Enlthet, Atikamek et Nivaklé et ils ont partagé leurs expériences, leurs points de vue sur la situation de leurs communautés et la nécessité de l'expression audiovisuelle en tant qu'outil pour la mémoire et la revendication.

-L'activiste Argentine du Chaco Toba Qom, Monica Charole, a attiré l'attention sur la notion de «problème indigène»: «En Argentine, la plupart des médias déforment les informations, donc ils ont le besoin de raconter les choses comme elles sont, il est important de comprendre la situation et les problèmes, comme elle l'a signalé à ses camarades autochtones, parce que le thème indigène n'est pas un problème, l'Etat est celui qui a créé le problème en nous imposant beaucoup de choses "

-Le poète Mbya Guarani, Brigido Bogado, a partagé son expérience avec l'audiovisuel et a présenté un document avec des images et des concepts de leur vision du monde Mbya, tels, par exemple, que le centre culturel communautaire Mbya est «l'endroit où l'intangible devient tangible dans une culture, pour que les autres puissent le percevoir, avoir l'expérience, l'apprécier et la respecter.

La réunion s'est terminée sur la participation de Carmen Monges, harpiste paraguayenne, qui a joué un répertoire de musique populaire du Paraguay, avec des chansons comme "Recuerdos de Ypacarai."

Nos remerciements à l'UNESCO pour cette occasion brillante de tisser une nouvelle mosaïque et mettre en valeur la diversité de notre communauté et des cultures indigènes autochtones.

Alejandra Diaz Lanz
Coordinación Local
Encuentro del Lago Ypacarai
www.encuentrodellagoypacarai.com

www.encuentrodellagoypacarai.com